

La Confrérie du Guillon célèbre son demi-siècle d'existence

Union durable entre palais et esprit

Bien que quinquagénaire, la plus célèbre confrérie bachique de Suisse n'accuse aucune ridule. Mieux, selon son gouverneur Philippe Gex, l'état d'esprit – quoique chic et ritualisé – a gagné en fraîcheur.

Un demi-siècle déjà que la Confrérie du Guillon, la plus célèbre confrérie bachique de Suisse existe. Gage de pérennité de cette institution, fondée le 9 juillet 1954 au Château de Glérolles à Rivaz et regroupant plus de 4000 membres à ce jour? Son chef de file – «gouverneur» dans le jargon –, **Philippe Gex** esquisse plusieurs explications: «Elle est garante d'une certaine tradition vaudoise en ce qu'elle vise à promouvoir et à illustrer les vins du terroir. Elle marque aussi un certain attachement au Pays de Vaud.»

Pour ce partisan convaincu, qui goûtait vers l'âge de 20 ans déjà aux joies culinaires et littéraires de la confrérie, le ton des rencontres a changé. Il s'est allégé, flirtant ainsi avec l'air du temps. «Il y a plus de fraîcheur, moins de rigueur», observe le Vuargnéran. «L'état d'esprit est lié à la personnalité du gouverneur. Mon souhait est de donner une image plus enthousiaste, moins démonstrative et plus volubile du vigneron vaudois.»

SNOB ET IMPÉNÉTRABLE?

Quant à l'étiquette élitaire collant à la bouteille du Guillon,

l'homme admet la cultiver dans une joyeuse ambiguïté. «Il est vrai que, de l'extérieur, la confrérie passe pour snob et impénétrable. Mais elle se compose de gens parfaitement ordinaires.» Dans les ressats, fameux festins organisés quatorze fois l'an au château de

Chillon et qui réunissent 240 convives, flotte même un parfum de communion, auquel le vin, rassembleur, n'est pas étranger.

«Mais le côté exclusif de la confrérie ne me gêne pas. Cela a comme effet de susciter des envies. Beaucoup de jeunes âgés en-

tre 20 et 30 ans ont d'ailleurs le souhait d'y adhérer», se réjouit le gouverneur. Chics, sérieuses et ritualisées, les soirées n'en sont pas moins dénuées d'humour, voire «canaille», et truffées de bons mots, tient-il encore à souligner. «Des invités français ont été surpris de découvrir notre bon humour vaudois!»

L'institution compte chaque année de nouvelles intronisations. Comprendre: admissions. Philippe Gex ne s'en cache cependant pas: «Nous refusons régulièrement du monde. Il est inimaginable qu'elle devienne une grosse machine de guerre. Nous traitons les inscriptions par ordre d'arrivée. Les retardataires restent sur le carreau.»

Le programme du jubilé est tenu pour l'heure secret, mais promet déjà différentes surprises. Les festivités débiteront les 30 avril et 1^{er} mai au château de Chillon. Réjouissances attendues également lors de la date anniversaire au château de Glérolles.

Sans oublier les traditionnels ressats des Printanières et Automnales, ainsi que les Quatre Heures du vigneron.



Gouverneur de la confrérie depuis 2001, par ailleurs syndic d'Yvorne, Philippe Gex (au centre) tient à souligner l'aspect encanailé des rencontres entre bacchantes.

F. Chantal Dervey